

## Tics verbaux, jeunisme et calamité !

Maladroits, trop souvent incorrects, signe d'impolitesse ou d'irrespect de son interlocuteur, les tics de langage révèlent ce que l'on aimerait sans doute parfois cacher.

Les pires sont ceux que l'on s'approprie par mimétisme ou effet de mode. Mais il y a aussi ceux qui représentent le signe d'un conflit intérieur ou l'expression d'un trait de caractère marquant.

Quoi qu'on en pense, ces mots ou expressions trahissent surtout une maladresse.

Nous connaissons tous un proche qui s'accroche souvent à l'expression « *Pour la simple et bonne raison...* » afin d'argumenter son propos. Aussitôt, tout devient une simple et bonne raison - sans raison-, ce qui entame la crédibilité de l'intention. Cela révélerait un manque de confiance en soi qui amènerait à sur-user pour faire taire son auditoire ou d'une autre !



semble trop souvent confiance en soi qui de ce tic imparable auditoire, d'une façon

Autre tic très prisé : le qui représente une

totallement insupportable, d'interroger sans cesse son interlocuteur. Une interpellation qui démontre cette fois un esprit confus, manquant de clarté et qui persiste à vouloir obtenir les faveurs de son auditoire. Triste béquille !

célèbre « *Tu vois ?!* » belle façon,

Personnellement, j'en ai marre des « *Voilà* », « *C'est clair !* », « *Tout à fait !...* » employés par les moins de quarante ans à tout bout de champ ! « *Alors, voilà...je lui ai dit, voilà, que s'il pouvait...Voilà !...* » « *Ben oui ! C'est clair ! Tout à fait, Jean-Henry ! Tout à fait...* ». Les psychiatres ont du pain sur la planche : encore un signe d'un manque de confiance en soi ! Et qui plus est, rien de mieux pour énerver l'interlocuteur, quand il ne sème pas le doute dans son esprit.

Et le fameux : « *C'est logique, Jean-Henry ! C'est logique !...* » A trop l'utiliser, on en arrive à démontrer l'inverse : l'illogisme du raisonnement et de la personne qui l'emploie !

Enfin, ceux dont nous devons nous débarrasser au plus vite sont ceux qui permettent de nous situer socialement. Du genre : « *J'ai envie de dire* », « *Je dis ça, je dis rien* », « *J'avoue que...* », « *C'est juste pas possible !* » Tous ceux que vous trouverez. Peu importe... Il y en a pléthores.

Véritables fioritures qui saturent nos phrases à défaut d'y ajouter des idées.

Soyons simples et détendus entre nous ! Et épurons notre syntaxe ! Nul besoin également de couper son (manque d') idée avec des interjections inutiles pour maintenir le contact avec son interlocuteur. Si le sujet est intéressant, il devrait se suffire à lui-même. Sinon changeons de sujet ou... d'interlocuteur !

La meilleure idée reste encore d'apprendre à nous engager dans notre propos. S'affirmer en affirmant plutôt que suggérer. Être précis et factuel plutôt que d'avoir un discours convenant en permanence. Bref : être un peu moins parasités par nos tics verbaux. Et surtout, arrêtons de confondre Orgueil et Ambition ! Si l'Orgueil cherche à diminuer les autres à son propre profit, l'Ambition cherche au contraire à emmener l'Autre vers le haut avec soi.

Et n'oubliez pas : « *Ceux qui pourtant y croient* » font une belle erreur.

À bon entendeur,

Jean-Henry

Octobre 2017